

300 personnes à Douvaine en mémoire de l'abbé Rosay, "juste des nations" de l'Etat d'Israël

Pendant la minute de silence, un cri d'enfant s'éleva : une petite fille, imprudemment juchée sur une murette venait de tomber et pleurait.

Ce cri d'enfant crevait le silence respecté par près de trois cents personnes recueillies dimanche après-midi devant l'église de Douvaine en la mémoire de l'abbé Jean Rosay, a dû éveiller le souvenir d'autres cris d'enfants, ceux des victimes innocentes du génocide nazi.

On ne sait combien d'enfants juifs transitèrent entre 1942 et le 11 février 1944 par le presbytère de Douvaine. Des dizaines, des centaines ? L'abbé Jean Rosay avait organisé une filière d'évasion vers la Suisse, avec des amis sûrs. Il fut arrêté et mourut en déportation, vraisemblablement très peu de jours avant la libération de son camp, Bergen-Belsen, par les Anglais. Il avait quarante-trois ans.

Dimanche, l'Etat d'Israël honorait sa mémoire en lui décernant la « médaille des Justes » (voir *Le Messager* du 15 mai). La cérémonie, devant l'église de Douvaine, en présence des autorités consulaires israéliennes, du sous-préfet Rousseau, et du clergé israélite et catholique.

L'assistance entendit de nombreux témoignages de survivants dont la plupart ne s'étaient pas revus depuis les heures tragiques de la guerre et de l'Occupation. Il revint à une rescapée de l'époque, Mme Meyer, devenue depuis une citoyenne suisse, de dévoiler la plaque. Elle avait quinze ans lorsqu'elle passa la frontière avec sa sœur vers Veigy. Elle ne revit jamais ses parents.

La médaille des Justes était ensuite remise à Mme Giazz, sœur de l'abbé Rosay. Son mari, Jean Giazz, était l'un des « passeurs » de convois d'enfants juifs.

Deux autres cérémonies identiques avaient lieu en d'autres points du département en mémoire des Pères Louis Favre et Marius Jolivet, également disparus en déportation.

O. F.



MME MEYER AVAIT QUINZE ANS LORSQU'ELLE S'ÉCHAPPA DE FRANCE PAR DOUVAIN. ELLE SE SOUVENAIT DU GROS TILLEUL. ELLE N'ÉTAIT JAMAIS REVENUE. IL LUI REVINT L'HONNEUR DE DÉVOILER LA PLAQUE.

(Cliché *Messager*)



PARMI LES DIFFÉRENTS TÉMOIGNAGES, CELUI DE M. JEAN-MARIE SOUTOU, ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. RÉSISTANT, IL S'ÉVADA PAR DOUVAIN POUR IMPLANTER À GENÈVE UN RÉSEAU DE SYMPATHISANTS.

(Cliché *Messager*)